

Témoins joyeux de l'Évangile



Quand l'un ou l'autre de nos parents s'en va, quand un fondateur ou une fondatrice disparaît, les enfants, les membres de la communauté se resserrent. Ils se tournent ensemble vers celle ou celui qui les a quittés. Ils laissent remonter paroles, événements. Ils se parlent et interrogent ceux qui ont connu la personne. Ils dégagent, avec plus de recul, les intuitions, le fil conducteur, les convictions novatrices, les ombres et la lumière. Ils repassent cela dans leur cœur, le recueillent pour vivre de cet esprit, l'actualiser et le transmettre à leur tour.

Ainsi en est-il pour Sœur Ghislaine qui, avec quelques compagnes, en 1947, dans le sillage des Frères, nous a « fondées ».

Dans cette Chronique, nous allons la laisser nous parler, à travers une grande diversité de personnes qui l'ont connue, rencontrée.

A la fin de sa vie, quand les facultés se sont amenuisées – la vue, l'ouïe, la marche, la parole – il est resté son sourire : le sourire comme celui d'un enfant reconnaissant, émerveillé, abandonné. Ce sourire, c'est celui des Béatitudes, données et promises par Jésus. Sœur Ghislaine et le Père Epagneul les ont voulues en tête de notre Règle de vie.

Quand Jésus a quitté ses disciples il leur a dit : *Il vous est bon que je m'en aille... Je ne vous laisserai pas orphelins... L'Esprit Saint vous rappellera mes paroles, Il vous introduira dans la Vérité tout entière.*

Puisse cet Esprit de Jésus nous parler et nous façonner à travers le souvenir, les écrits, la présence vivante de Sœur Ghislaine et du Père Epagneul. Qu'à notre tour nous soyons dans le monde rural, en Eglise, témoins joyeux de l'Évangile. Que, par toute notre vie, nous puissions dire : *Dieu nous aime.*

Sœur Marie-Jeanne BARLATIER

Prieuré Sainte Jalle
Cléon d'Andran (Drôme)

Photo de couverture : Sœur Ghislaine au bras de Sœur Francine Courtier sortant du 50^e anniversaire de l'Union des Supérieures Majeures de France (USMF), mars 2006.